

## Compte rendu de la visite du village de Saint-Sulpice Dimanche 27 septembre 2026

**Une trentaine de personnes a participé à cette visite patrimoine organisée le dimanche 27 septembre 2026 par le Syndicat Mixte pour l'Aménagement et le Développement des Combrailles en partenariat avec la municipalité de Saint-Sulpice.**

Après un accueil de la municipalité de Saint-Sulpice représentée par Mesdames Dominique Ondet (maire de Saint-Sulpice) et Françoise Boichut (2<sup>ème</sup> adjointe), Renée Couppat (guide de pays) a démarré la visite par une présentation géologique des magnifiques panoramas de la commune sur les massifs du Sancy et du Cantal.

Sur ce secteur du Massif Central, le volcanisme a débuté par la mise en place des monts du Cantal, entre moins 10 et 2 millions d'années, s'est poursuivi par le massif du Sancy à partir de 9 millions d'années environ ; le volcanisme de chaîne des puys, masquée aujourd'hui par la végétation, s'échelonne de - 90 000 à - 2700 ans.



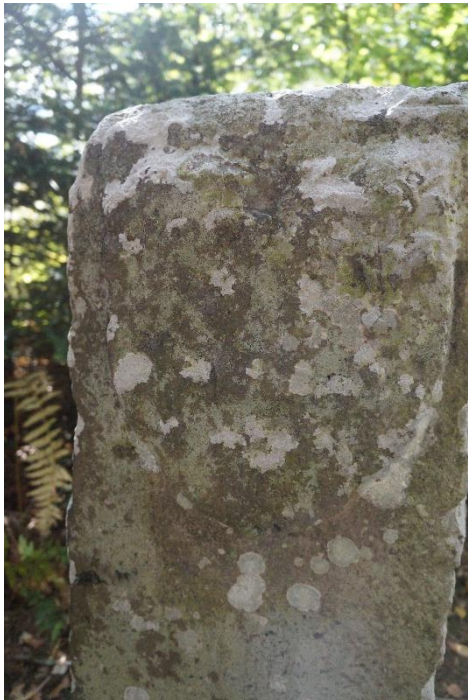
Les laves mais aussi des éléments du socle, granites et micaschistes ont servi de matériaux de constructions pour l'église et les habitations du bourg.



Le groupe a ensuite pris la route en direction de Messeix pour découvrir une borne seigneuriale marquant les limites de territoire et de justice entre les seigneuries de Préchonnet et Messeix.



En direction de Messeix, la borne est sculptée du blason des La Tour d'Auvergne un fond « azur semé de fleurs de lys d'or, à la tour d'argent, chargée d'une bande de gueules ». Sur l'autre face, on découvre celui de la famille Le Loup « d'azur au loup passant d'or ».



Le blason marque l'entrée du domaine : direction Messeix, la seigneurie appartenait donc aux La Tour d'Auvergne, Saint-Sulpice dépendait de celle de Préchonnet, propriété des Le Loup.

Les Le Loup (originaires de l'Allier) ayant été seigneurs de Préchonnet de 1432 à 1637, cela nous donne une fourchette, certes assez large, pour dater cette borne seigneuriale.

À la Révolution, le territoire de Saint-Sulpice devient une section de la commune de Bourg-Lastic. Il faut attendre 1872 pour que ce soit créée la commune de Saint-Sulpice à partir de cette section et de 3 villages de Messeix.

Près du pont du ruisseau de la Loubière, la voie ferrée Clermont-Tulle ouverte en 1882 par la Compagnie Paris-Orléans, est aujourd'hui en friche.



Pourtant, cette ligne, épousant au plus juste les courbes de niveau, a rapidement représenté un bon moyen de désenclaver cette vallée encaissée. Sur la voie, circulaient les trains mais aussi les habitants et les troupeaux. A un point tel que les trains étaient ralentis voire arrêtés jusqu'à la création d'un garde-barrière en 1912 pour réguler le trafic.

De retour au village, la visite s'est poursuivie dans l'église de Saint-Sulpice. La Paroisse a perdu son indépendance à la Révolution, intégrée à celle de Bourg-Lastic.

En 1625 les visites pastorales nous apprennent que l'église de Saint Sulpice est en relatif bon état ; elle dispose d'un plan simple rectangulaire, d'un maître d'autel surmonté de deux statues : Saint-Antoine et une Vierge de pitié, d'un chevet voûté et d'une nef lambrissée ; le cimetière est alors situé au nord de l'église, sans aucun mur de clôture, ce qui entraîne la divagation des troupeaux et des habitants, qui sont obligés de traverser le cimetière pour accéder à l'entrée de l'église. Enfin, la cure et les droits sur l'église relèvent des abbesses de l'Éclache (Prondines).

En 1749, un rôle d'impositions indique que les habitants de cette paroisse, les abbesses et le curé sont mis à contribution pour lever la somme de 698 livres, nécessaire à la reconstruction de l'église : sanctuaire et nef ; deux petites chapelles sont également ajoutées, le cimetière déplacé au sud du village.

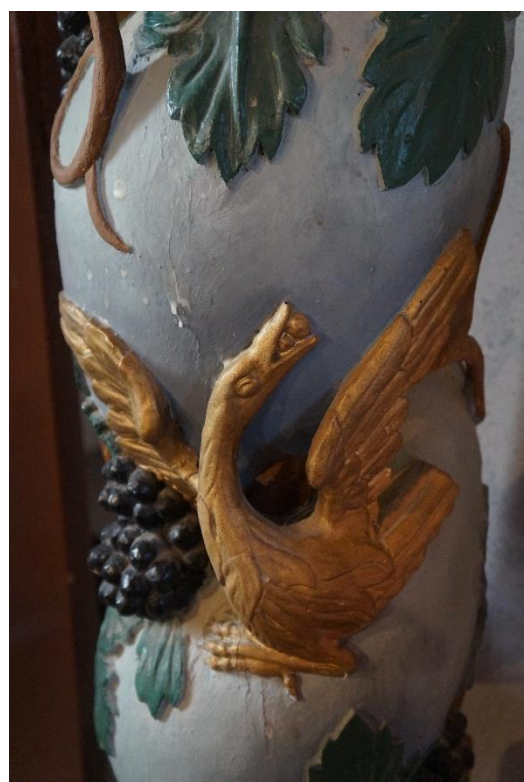
La construction du clocher est reportée ; elle s'étalera de 1847 à 1882, date de l'inauguration du nouveau clocher, soit 10 ans après la création de la commune.

De nombreux habitants des villages de Messeix (Méclier, Montsépy et Montplance) fréquentent cette église plus proche de chez eux ; un usage qui appuiera la décision de la création de la commune en 1872.



Les vitraux, signés par le maître verrier, Charles Hyppolite de Lagaye, originaire de Condat-en-Combraille, sont un peu plus tardifs.

À noter en plus des statues de Saint-Antoine et Saint-Sulpice, deux magnifiques colonnes torses en bois sculpté, recouvertes de pampres de vignes et d'oies en postures variées.



En fin de visite, Renée Couppat nous a raconté les hauts faits de Résistance qui se sont déroulés au Pont du Fraisse à Saint-Sulpice le 17 août 1944.

En pleine débâcle de l'armée allemande, les maquisards de la zone de guérilla R3 sont avertis qu'une colonne allemande provenant de Clermont-Ferrand doit venir renforcer les effectifs allemands pris en tenaille en Corrèze par les Résistants français.

Ils décident de la ralentir en leur tendant une embuscade au Pont de Fraisse à Saint-Sulpice où 7 maquisards perdront la vie. Une stèle marque la tragédie de ce 17 août 1944. L'ouvrage de Laurent Battut et Jacques Message « Résistance et répression armée » édité par Le SIET Brayauds et Combrailles en collaboration avec la mairie de Bourg-Lastic détaille cet épisode tragique de la Résistance en Combrailles.

En passant par une croix de Mission offerte par un généreux paroissien en 1890 et le Monument aux Morts, les visiteurs ont rejoint la « communale », mairie-école qui domine le bourg. Construite à partir de 1882, elle était fréquentée par les enfants de Saint-Sulpice et ceux des villages de Pierrefitte et Ribière sur les communes de Saint-Julien-Puy-Lavèze et Bourg-Lastic.



La visite s'est achevée par un goûter offert par la municipalité.

**Compte rendu Céline Buvat d'après les commentaires de Renée Couppat – photographies  
Céline Buvat**